#### **Modelica**

Un langage pour modéliser et simuler des systèmes dynamiques hybrides. Des systèmes cyber-physiques...

http://www.lirmm.fr/~reitz/Modelica

Philippe.Reitz@LIRMM.fr Équipe MAREL novembre 2017

### Sommaire

#### 1. Présentation

- 1a. Les systèmes dynamiques
- 1b. Les automates hybrides
- 1c. Modelica : grandes lignes
- 1d. Un exemple de A à Z : le circuit RC

#### 2. Le langage Modelica

- 2a. Les classes
  - 2a1. Différentes sortes
  - 2a2. Les types de base
  - 2a3. Les variables
  - 2a4. Modèles et connecteurs

#### 2b. La dynamique

- 2b1. Les équations
- 2b2. Les algorithmes
- 2b3. Les fonctions
- 2c. L'héritage
- 2d. Notions non étudiées ici

#### 3. OpenModelica

- 3a. Les outils
- 3b. Exercices

### 1a. Un exemple

- Un bâtiment intelligent (smart building)
  - Gestion au mieux des fluides
    - Air (conditionnement, filtrage)
    - Lumière (naturelle, articifielle)
    - Température (régulation climatisation, chauffage)
    - Electricité (régulation puissance, sources)
    - Numérique
    - Eau, gaz, ...
  - Gestion des accès
- Caractéristiques
  - De nombreux capteurs
  - De nombreux actionneurs

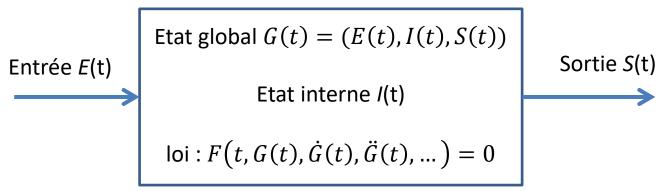
Domaines de la Physique multiples

- Un pilotage entièrement informatisé

#### 1a. Contexte

- Modéliser et simuler des systèmes complexes
  - La notion de système (au sens systémique, théorie des ...)
    - Systèmes dynamiques classiques (cadre continu)
    - Systèmes informatiques (cadre discret)
    - Systèmes dynamiques hybrides (cadre continu et discret)
    - Systèmes cyber-physiques
      - Contrôle/pilotage informatisé au maximum
      - Interaction forte avec notre monde (capteurs, actionneurs)
        - » implique plusieurs champs disciplinaires de la physique
  - Modélisation multi-domaines
- Langages informatiques dédiés (DSL)
  - Modéliser à partir de composants prédéfinis
  - Modéliser en écrivant des équations (EBP)
    - Simuler en les résolvant dans un contexte donné

# 1a. Les systèmes dynamiques classiques (1/2)



- Modélisation dans un cadre continu (1947 N. Wiener)
  - Cadre classique (théorie générale des systèmes/systémique) :
    - Σ = espace des états (ou des phases) [continu]
      - Variables d'entrée
      - Variables de sortie
      - Variables internes
      - Variables paramètres (réglages)
    - t = temps [continu]
    - f = fonction de transfert ; loi de comportement : S = f(E, t)
      - Expression des contraintes entre états et temps
        - » en général, un système d'équations différentielles F

## 1a. Les systèmes dynamiques classiques (2/2)

- spatialisation ou non du système
  - pas d'espace explicite :
    - Modèle = équation différentielle ordinaire (EDO [ODE])
      - Théorie des systèmes ⇒ fonctions de transfert
         » Cadre usuel de l'automatique (électronique)
    - Modèle = équation différentielle et algébrique (EDA [DAE])
      - EDA = EDO + contraintes algébriques (inéquations, ...)
  - espace explicite [continu]
    - Modèle = équation aux dérivées partielles (EDP [PDE])  $\Rightarrow$  différentiation par rapport à toutes les dimensions : temps (t) et espace  $(x_1, x_2, \cdots)$ .
      - Cadre usuel de tout domaine lié à la physique

# 1a. Les systèmes dynamiques discrets

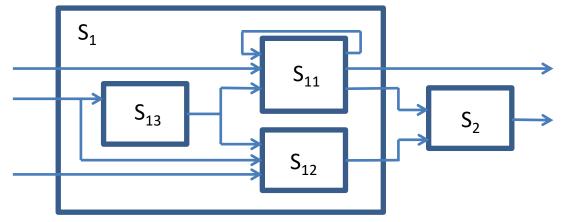
- Modélisation dans un cadre discret
  - Dimensions toutes discrétisées
    - Σ = espace des *états* (ou *phases*) [discret]
    - t = temps [discret]
    - S = *espace* [discret]
  - Modèle = automate (fonction calculable f) calculant l'état suivant connaissant l'état courant :

$$G_{n+1} = f(G_n)$$

 ou plus généralement une version stochastique (déterminisme pas nécessaire, type automates de Markov)

# 1a. Les systèmes dynamiques

- Approche compositionnelle naturelle
  - Interconnexion des systèmes
    - Le monde extérieur est un système de loi inconnue
    - Plusieurs entrées peuvent être reliées ensemble
    - Deux sorties ne peuvent être reliées ensemble
    - Toute entrée doit être reliée à une sortie
    - Connectabilité contrôlable par des étiquettes (prises)
      - Chaque variable d'entrée ou sortie est associée à une étiquette
      - Deux variables sont connectables si leurs étiquettes coïncident
  - Décomposition en sous-systèmes



## 1a. Quid de modéliser – simuler?

#### Modéliser =

- spécifier entièrement un système dynamique
- spécifier ne signifie pas nécessairement que la loi de comportement est explicitable
  - Une équation différentielle n'est qu'une contrainte devant être satisfaite par cette loi

#### • Simuler =

 – placer le système dans un état initial, et observer comment il évolue (trajectoire dans l'espace des états/phases) ⇒ notion de processus

# 1a. Les systèmes dynamiques : une vision systémique de la programmation

- Programmer = modéliser
  - C'est construire explicitement un espace d'état et une loi de comportement (trajectoires conformes à une spécification)
  - Tout programme qui produit un résultat doit se terminer
     la trajectoire d'état converge vers un point fixe notion d'attracteur dans les systèmes dynamiques
- Exécuter un programme = simuler
  - C'est placer le système dans un état initial (spécification des données d'entrée)
  - C'est laisser la trajectoire des états se dérouler (processus), jusqu'à obtention du point fixe (extraction des données de sortie)

# 1a. Les systèmes dynamiques hybrides

- Comment mixer ces deux approches de modélisation :
  - systèmes purement continus (systémique)
  - systèmes purement discrets (informatique)

#### en faisant en sorte que le formalisme permette :

- de répondre aux mêmes questions théoriques que les formalismes existants
- de produire un programme exécutable
- Réponse = les systèmes dynamiques hybrides
  - formalisme 1 : les automates hybrides
  - formalisme 2 : les EDA hybrides (Modelica)

# 1a. Synthèse des approches de modélisation de systèmes (spatialisés ou pas)

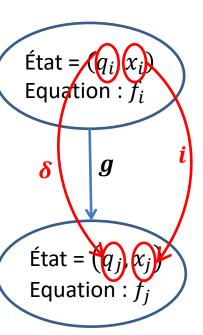
Début	Etat	Temps	Espace	Modèles associés
1940	Continu	Continu	-	Systèmes dynamiques : EDO (équations différentielles ordinaires) ; calculateurs analogiques ;
1950	Continu	Continu	Continu	Systèmes dynamiques spatialisés : EDP (équation aux dérivées partielles) ;
1990	Continu	Discret	-	Systèmes dynamiques à temps discret ; équations aux différences ; automates à alphabet continu (machine de Blum, Shub et Smale [BSS]) ;
1950	Continu	Discret	Discret	Eléments finis,
1980	Discret	Continu	-	Modélisation à événements discrets,
1940	Discret	Discret	-	Modèles de calcul numérique (Turing, $\lambda$ -calcul,)
1970	Discret	Discret	Continu	Gaz sur réseau,
1950	Discret	Discret	Discret	Automates cellulaires, calcul numérique spatialisé, modèles bio-inspirés, chimio-inspirés,
1995	Continu + Discret	Continu + Discret	-	Automates hybrides ; EDA (équations différentielles et algébriques hybrides) ;

## 1b. Les automates hybrides [Henzinger'96]

- Présentation rapide (quelques détails juste après)
  - Automate hybride = automate caractérisé par :
    - son état
      - état discret + état continu
    - sa loi de transition
      - l'état discret évolue selon un automate
      - l'état continu évolue selon une EDO
  - L'état évolue selon la loi de transition en s'appuyant sur un temps continu
    - état initial donné
    - alternance de phases continues et de transitions d'état instantanées.

# 1b. Les automates hybrides (1/2)

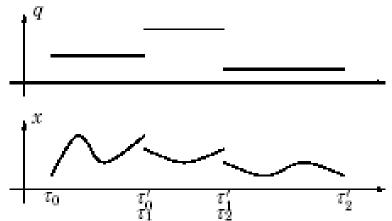
- Le modèle :
  - état =  $(q, x, \tau)$  avec :
    - temps  $\tau$  (pris dans un ensemble continu T)
    - état discret q (pris dans un ensemble discret fini Q)
    - état continu x (pris dans un ensemble continu E) ;  $\dot{x} = \frac{dx}{d\tau}$
  - loi de transition, décomposée en 4 fonctions :
    - $f(q, x, \dot{x}, \tau) = 0$ : équation différentielle régissant l'évolution de l'état continu en phase stable
    - $g(q, x, \dot{x}, \tau) \in \{0, 1\}$  : prédicat détectant une transition d'état
    - $\delta(q, x, \dot{x}, \tau) \in Q$ : fonction régissant la transition de l'état discret
    - $i(q, x, \dot{x}, \tau) \in E$ : fonction régissant la transition de l'état continu (réinitialisation)



# 1b. Les automates hybrides (2/2)

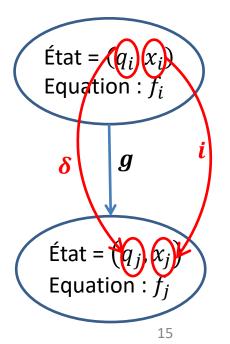
#### • Sémantique

- état courant =  $(q, x, \tau)$
- phase stable
  - phase stable durant  $(\tau, \tau')$  $\Leftrightarrow \forall t \in [\tau, \tau'], g(q, x, \dot{x}, t) = 0$



- durant toute cette phase, à chaque instant t,
  - l'état discret de l'automate reste à q
  - l'état continu x évolue selon l'équation différentielle f
- ⇒ système continu pur
- phase de transition
  - transition de phase à l'instant  $t \Leftrightarrow g(q, x, \dot{x}, t) = 1$
  - lorsqu'une transition de phase est détectée, alors :
    - l'état discret de l'automate passe à  $\delta(q, x, \dot{x}, t)$
    - l'état continu x est réinitialisé à  $i(q, x, \dot{x}, t)$

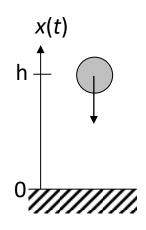
⇒ système discret pur



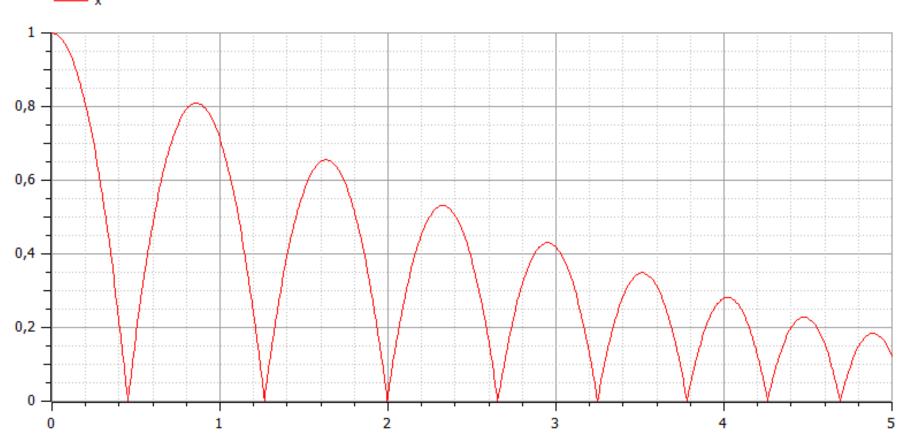
- Une balle rebondissante : le modèle
  - Position verticale de la balle : x

$$\Rightarrow$$
 état continu :  $(x, \dot{x}) = q$ 

- Equation de la dynamique :  $\begin{cases} v = \dot{x} \\ \dot{v} = -g \end{cases}$ 
  - accélération = pesanteur q > 0
- Conditions initiales : x(0) = h et v(0) = 0
- Un seul état, une seule transition :
  - Condition de la transition : x = 0 et v < 0
  - Réinitialisation si transition :  $v := -c \cdot v$ 
    - coefficient d'amortissement au rebond :  $c \in [0,1]$



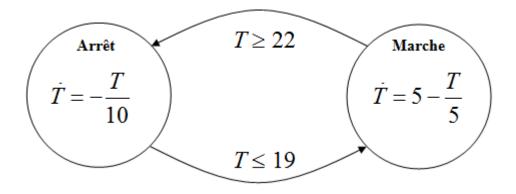
• Une balle rebondissante : une simulation (h=1)

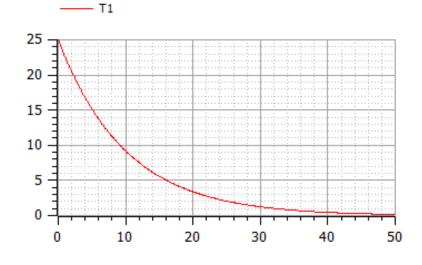


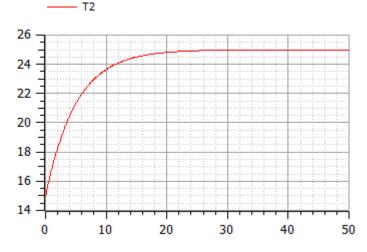
Une balle rebondissante : le code Modelica

```
1 model balleRebondissanteBasique
    constant Real g = 9.81;
3 parameter Real c = 0.9;
  parameter Real h0 = 1;
5 Real x (start = h0);
 6 Real v (start = 0);
7 equation
 8 \operatorname{der}(x) = v;
  der(v) = -g;
10 when x \le 0 and v \le 0 then
      reinit ( v , -c*pre(v) );
12
      reinit (x, 0);
13 end when ;
14 end balleRebondissanteBasique;
```

- Un thermostat simple : le modèle
  - Température de la pièce : T







• Un thermostat simple : quelques simulations

T(0) = 30

20

15

T(0)=10

10

15

## 1b. Les automates hybrides - bilan

- Principaux résultats théoriques
  - dans le cas général, ils sont tous dramatiques (questions indécidables, au mieux NP)
    - Atteignabilité : quelle entrée e pour obtenir une sortie s
    - Contrôlabilité: atteignabilité en temps borné
    - Stabilité : si e change, comment change s Exposants de Lyapunov, système chaotique (effet papillon)
  - dans quelques cas particuliers (automates hybrides linéaires), les automaticiens ont réussi à trouver des algorithmes raisonnables pour résoudre leurs problèmes (cf. vérification).
    - système HYTECH d'Henzinger.
    - système TEMPO de N. Lynch

### 1c. Modelica (1/2)

- Un langage créé vers 1995 pour modéliser/simuler des systèmes dynamiques hybrides
  - issu d'une communauté de modélisateurs, familière de l'approche objet (école scandinave, à l'origine de Simula [1967])
- Un langage déclaratif (orienté équations), orienté objet/composant
  - un comité de normalisation
    Site de référence : http://modelica.org
  - devenu un langage d'échange de modèles entre la majorité des outils de modélisation/simulation existants

#### 1c. Modelica (2/2)

- langage d'expression d'un modèle ou d'une simulation
  - compréhensible par le modélisateur (EDO, EDP)
  - traitable informatiquement
- langage spécialement adapté à la modélisation de systèmes
  - applicable à tous les domaines (multi-domaines)
    - Robotique, Mécatronique, Electronique, Systèmes de puissance, Hydraulique, Aérodynamique, Thermique, Biologie, Chimie, ...
- définition propre de tous les objets manipulés
  - sémantique basée sur le formalisme des EDA hybrides, équivalent à celui des automates hybrides

# 1c. Modéliser / simuler avec Modelica: processus général (1/3)

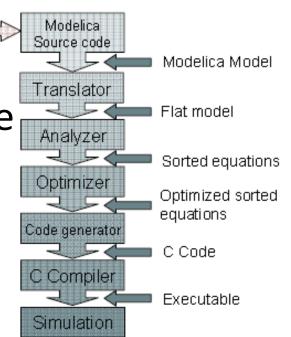
Modelica

Model

Modelica raphical Edito

1. définition d'un modèle du système

- Écriture directe du code
- Conception graphique
- 2. compilation du modèle
  - Mise à plat (automate hybride)
  - Génération du code C équivalent
- 3. définition des paramètres d'une simulation
- 4. exécution du programme de simulation



# 1c. Modéliser / simuler avec Modelica: processus général (2/3)

#### 1. Modéliser = définition d'un modèle du système

- langage orienté composant
  - variables d'état discrètes et/ou continues
  - dynamique (temps continu) décrite par
    - équations différentielles et algébriques
    - programmes
  - héritage entre composants
    - relation d'héritage : modifier/compléter/étendre des composants existants
    - liaison dynamique de code, avec quelques limitations
  - composants réutilisables multi-domaines (bibliothèques de composants)
- modèle = assemblage de composants
  - éditeurs graphiques

# 1c. Modéliser / simuler avec Modelica : processus général (3/3)

#### 2. Simuler =

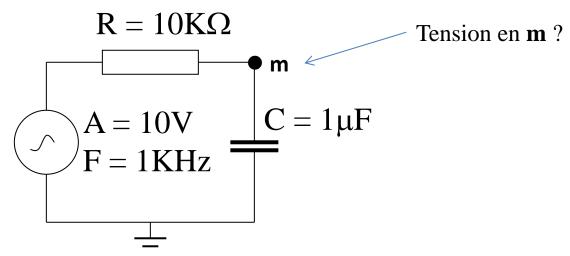
- a. compilation du modèle paramétré
  - mise à plat du modèle objet
  - production d'un système d'EDA hybride
- b. définition des paramètres d'une simulation
  - paramètre = variable dont la valeur
    - est librement choisie avant de lancer la simulation
    - restera invariante durant la simulation
- c. exécution du programme de simulation
  - exploitation de solveurs d'EDA hybrides adaptés au problème

## 1c. Programmer en Modelica

- Solutions libres :
  - OpenModelica ⇒ solution adoptée dans ce cours
  - JModelica
  - Scilab/Scicos/Xcos (Inria)
- Solutions commerciales :
  - Matlab/Simulink de MathWorks (pas compatible Octave)
  - Maple/Maplesim de MapleSoft
  - Mathematica/SystemModeler de Wolfram Research
  - LabView de National Instruments
  - Catia/Dymola de Dassault Systems

# 1d. Modelica sur un exemple

 Les concepts clés sur un exemple électronique simple : le circuit RC (filtre passe-bas)

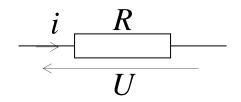


- Modélisation classique
- Modélisation en Modelica à partir de rien
- Modélisation en Modelica à partir de composants prédéfinis

#### 1d. Le circuit RC - modélisation

- Rappels (?) d'électronique :
  - Résistance :

$$U(t) = R i(t)$$

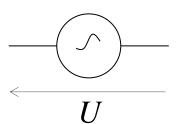


– Condensateur :

$$i(t) = C \frac{\mathrm{d} U(t)}{\mathrm{d} t} \text{ ou } U(t) = U(0) + \frac{1}{c} \int_0^t i(\tau) \frac{\mathrm{d} \tau}{\mathrm{d} \tau}$$

– Source de tension :

$$U(t) = A \sin 2 \pi F t$$



### 1d. Le circuit RC – modélisation

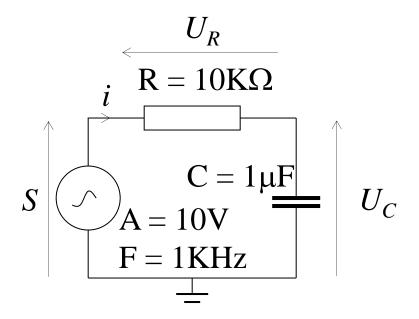
• Explicitation des équations

$$U_R = R i$$

$$i = C \frac{dU_C}{dt}$$

$$S = A \sin 2 \pi F t$$

$$U_R + U_C = S$$



• Remise en forme finale en une seule équation (d'inconnue  $U_C$ , la tension à étudier) :

$$R C \frac{\mathrm{d}U_C}{\mathrm{d}t} + U_C = A \sin 2 \pi F t$$

#### 1d1. Le circuit RC – résolution directe

• L'équation différentielle :

$$R C \frac{\mathrm{d}U_C}{\mathrm{d}t} + U_C = A \sin 2\pi F t$$

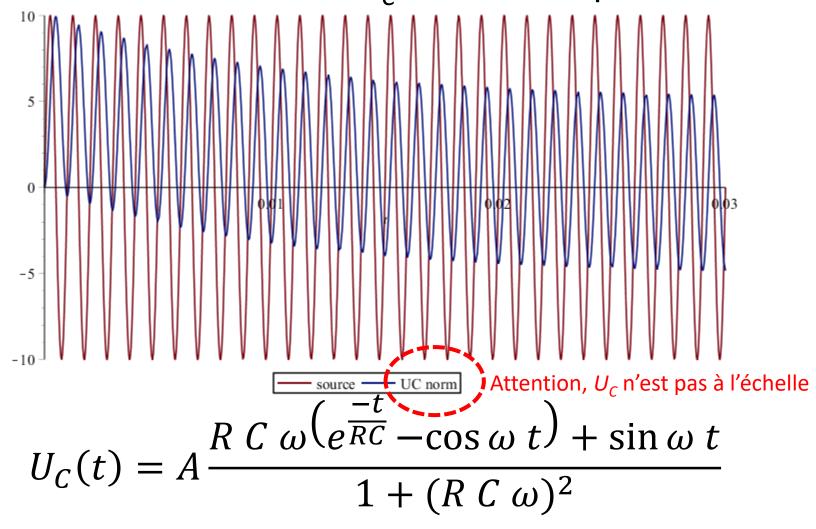
a pour solution générale (en posant  $\omega = 2 \pi F$ , et k une constante) :

$$U_C(t) = \frac{ke^{\frac{-t}{RC}} - A(R C \omega \cos \omega t - \sin \omega t)}{1 + (R C \omega)^2}$$

La valeur de k peut-être déduite à partir des conditions initiales, par exemple en posant  $U_C(0)=0$  (condensateur initialement déchargé); on trouve alors  $k=A\ R\ C\ \omega$ 

#### 1d1. Le circuit RC - simulation

• Evolution de la tension  $U_C$  dans le temps :



# 1d1. Le circuit RC – premier bilan

- La résolution directe exacte faite précédemment suppose que l'on sache résoudre une telle équation différentielle :
  - S'y attaquer vaillamment
  - Transformer l'équation en se plaçant dans le domaine de Laplace, de Fourier, ...
  - Exploiter un outil de calcul symbolique (Maple, Xcas, Mathematica, ...)
- Résoudre de telles équations n'est pas toujours possible
  - Tenter de trouver une solution approchée

#### 1d2. Le circuit RC – transformée de Laplace

#### a. Transformée de Laplace :

domaine de Laplace 
$$\widetilde{u(t)} \xrightarrow{L} \widetilde{U(p)} = \int_{0}^{\infty} e^{-pt} u(t) dt$$

Notre équation :

$$R C \frac{\mathrm{d}u_C}{\mathrm{d}t} + u_C = A \sin \omega t$$

est transformée en :

$$R C (p U - u_C(0)) + U = A \frac{\omega}{\omega^2 + p^2}$$

soit 
$$(R C p + 1)U = A \frac{\omega}{\omega^2 + p^2}$$

#### 1d2. Le circuit RC – transformée de Laplace

b. Résolution dans le domaine de Laplace :

$$U = A \frac{\omega}{(\omega^2 + p^2)(R C p + 1)}$$

c. Transformée inverse:

domaine temporel

domaine de Laplace 
$$\underbrace{\widetilde{U(p)}}^{\mathbf{L}^{-1}} \underbrace{\widetilde{u(t)}} = \frac{1}{2\pi \mathrm{i}} \lim_{q \to \infty} \int_{\alpha - \mathrm{i}q}^{\alpha + \mathrm{i}q} e^{pt} U(p) \mathrm{d}p$$

Avec l'équation du b., la transformée inverse donne :

$$u(t) = A \frac{R C \omega \left(e^{\frac{-t}{RC}} - \cos \omega t\right) + \sin \omega t}{1 + (R C \omega)^2}$$

## 1d2. Le circuit RC – résolution approchée

- Recherche d'une solution approchée (version simple : schéma d'Euler en avant) :
  - discrétisation du temps :  $\tau_k = t_0 + k \ h$  avec  $k \in IN$ , h > 0 constant = pas de temps, et  $t_0$  = temps initial
  - approximation de la dérivée :

$$\frac{\mathrm{d}U}{\mathrm{d}t}(\tau) = \lim_{\varepsilon \to 0} \frac{U(\tau + \varepsilon) - U(\tau)}{\varepsilon} \approx \frac{U(\tau + h) - U(\tau)}{h}$$

– on pose  $U_k = U(\tau_k)$ ; l'approximation donne :

$$\frac{U_{k+1} - U_k}{h} \approx \frac{\mathrm{d}U}{\mathrm{d}t} (\tau_k)$$

## 1d2. Le circuit RC – résolution approchée

on substitue dans l'équation originale :

$$R C \frac{U_{k+1} - U_k}{h} + U_k = A \sin 2 \pi F k h$$

- on en déduit la relation de récurrence :

$$U_{k+1} = U_k + \frac{h}{R C} (A \sin 2 \pi F k h - U_k)$$



- avec la condition initiale :

$$U_0 = 0$$

- Le schéma de résolution est naïf (Euler en avant) ; il existe des algorithmes/solveurs beaucoup plus précis (Runge-Kutta, ...), mais plus gourmands en calculs
  - Cf les algorithmes d'analyse numérique

## 1d. Les solveurs d'EDO

- Une telle équation est appelée équation différentielle ordinaire (ODE en anglais)
  - Les dérivées impliquent toutes une même variable (souvent le temps t)
  - Les dérivées peuvent être de n'importe quel ordre :  $\frac{d}{dt} \frac{d^2}{dt^2} \dots \frac{d^n}{dt^n}$
  - L'équation peut être vectorielle (système d'équations)
- Un solveur d'EDO :
  - prend en entrée :
    - une équation différentielle
    - des conditions initiales
    - les bornes du domaine sur lesquelles réaliser l'approximation
    - des paramètres qui lui sont propres
      - par exemple le pas de discrétisation, ou le nombre de points minimum
  - retourne une solution approchée f
    - sous forme de graphe d'une fonction, i.e. un tableau de couples  $(t_i, f_i)$  avec  $f_i = f(t_i)$

- Version 1 : écriture directe des équations
  - Profitons du solveur d'EDO intégré!

```
model circuitRC
import Modelica.Constants.pi;
parameter Real R = 1e4 "résistance";
parameter Real C = 1e-6 "condensateur";
parameter Real F = 1e3 "fréquence";
parameter Real A = 10 "amplitude";
Real U_C "tension aux bornes du condensateur";
Real S "tension aux bornes de la source";
initial equation
U_C = 0 "conditions initiales";
equation
S = A * sin(2*pi*F*time) "équation de la source de tension";
R * C * der(U_C) + U_C = S "équation différentielle à résoudre";
end circuitRC;
```

#### • Le compilateur OpenModelica indique :

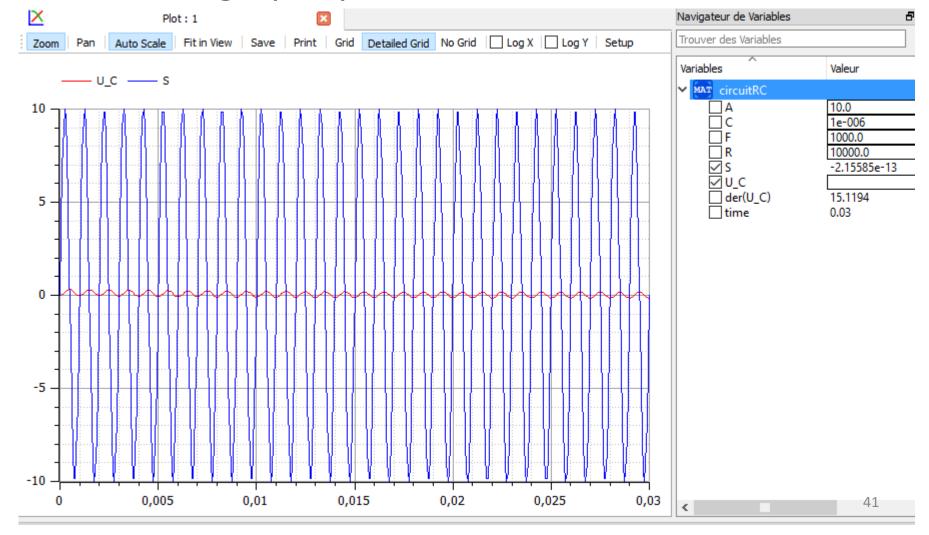
```
Checking: model circuitRC... 0.6350000000002183 seconds -> OK
Check of circuitRC completed successfully.
Class circuitRC has 2 equation(s) and 2 variable(s).
1 of these are trivial equation(s).
```

Génération de fichiers C, compilés avec GNU gcc

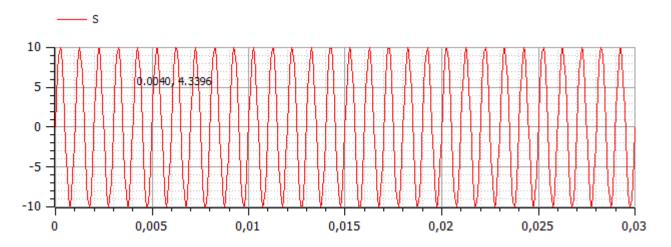
#### • Simulation:

- exécutable nécessitant les paramètres de résolution :
  - bornes de simulation
  - solveur
  - paramètres du modèle Modelica
  - ...

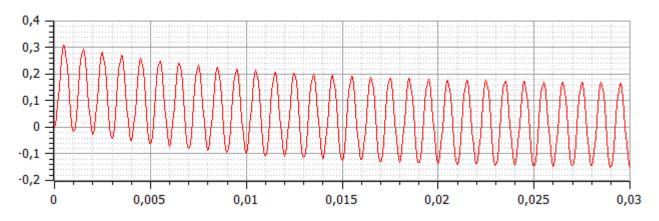
Résultats graphiques



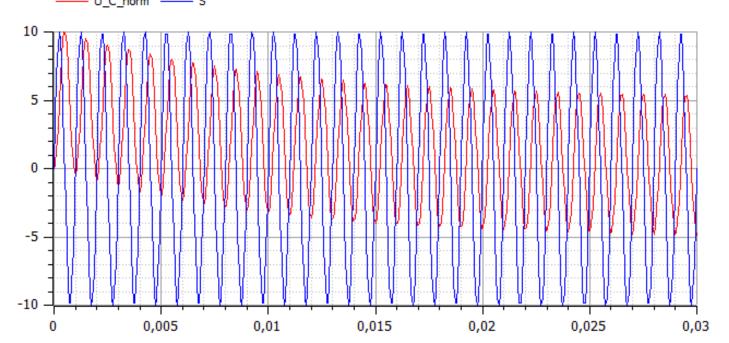
Tension S



• Tension  $\underline{U}_{\zeta_{\underline{c}}}$ 



- Les tensions S et  $U_C$  n'ont pas le même ordre de grandeur :
  - on recalibre  $U_C$  en  $U_{C\_norm} = K U_C$  avec K un coefficient judicieusement choisi ⓒ (ici  $K \approx 30$ )



#### Le code Modelica :

```
1 model circuitRCnormalise
    import Modelica.Constants.pi;
   parameter Real R = 1e4 "résistance";
   parameter Real C = 1e-6 "condensateur";
   parameter Real F = 1e3 "fréquence";
   parameter Real A = 10   "amplitude";
   Real U C "tension aux bornes du condensateur";
 8 Real S "tension aux bornes de la source";
 9 Real U C norm "U C ramené dans l'intervalle -A..A";
10 protected
11 final Real RCw = R * C * 2 * pi * F;
  final Real coef = (1 + RCw ^ 2) / RCw / (1+exp(-pi/RCw));
13 initial equation
    U C = 0 "conditions initiales";
15 equation
16 R * C * der(U C) + U C = S "équation différentielle à résoudre";
17 S = A * sin(2 * pi * F * time) "équation de la source de tension";
18 U C norm = U C * coef;
19 end circuitRCnormalise;
```

### 1d4. Le circuit RC – version 2

- Dans la version 1 précédente (2 variantes) :
  - Les composants électroniques ne sont pas explicites
  - Tout est à refaire si le schéma est modifié
- Dans cette version 2 :
  - Chaque composant est modélisé en tant que tel
    - Début d'une bibliothèque réutilisable
  - Les composants sont connectés pour former le circuit final

### 1d4. Le circuit RC – version 2

- Objectif en Modelica :
  - Les composants ont des bornes que l'on relie

```
model circuitRC v2
 Resistor R1 (R=1e4);
  Capacitor C1(C=1e-6);
                                       R_1 = 10K\Omega
  SinusSource S(A=10, F=1000);
  Ground
              G;
equation
                                      A = 10V
  connect(S.p, R1.p);
                                      F = 1KHz
  connect(R1.n, C1.p);
  connect(S.n, G.ground);
                                        ground
  connect(C1.n, G.ground);
end circuitRC v2;
```

### 1d4. Le circuit RC – version 2

- Définition de types de base
  - types Voltage, Current, Frequency, ...
- Définition des points de connexion (bornes)
  - connecteur Pin
- Définition des composants électroniques
  - modèles Resistor, Capacitor, SinusSource, Ground
- Définition du circuit exemple

# 1d4. Le circuit RC v2 - types

 Définition des types de base (grandeurs électriques) :

```
type Frequency = Real(min=0, quantity="Frequency", unit="Hz");
type Current = Real(quantity="Current", unit="A");
type Voltage = Real(quantity="Voltage", unit="V");

type Resistance = Real(min=0, quantity="Resistance", unit="Ohm");
type Capacitance = Real(min=0, quantity="Capacitance", unit="F");
```

## 1d4. Le circuit RC v2 - connecteurs

• Définition des points de connexion Pin:

```
voltage v;
flow Current i;
end Pin;
```

- en tout point de connexion P
  - Tension v(P) (plus précisément un potentiel)
  - Courant i(P)
- si des  $P_i$  sont connectés ensemble :
  - Tous ont la même tension

$$\forall j \forall k \ v(P_j) = v(P_k)$$

• La somme de leurs courants est nulle

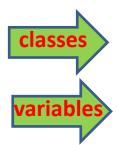
$$\sum_{k} i(P_k) = 0$$



#### 1d4. Le circuit RC v2 – composant abstrait à 2 bornes

Un composant ayant deux bornes TwoPins:

- Possède 2 points de connexion (ses bornes) :
  - p (borne positive)
  - n (borne négative)
- Se caractérise par :
  - v : tension entre p et n (différence des potentiels)
  - *i* : courant le traversant



#### 1d4. Le circuit RC v2 – résistance et capacité

• Un composant Resistor:

```
model Resistor
  extends TwoPins;
  parameter Resistance R;
equation
  u = R*i;
end Resistor;
```

• Un composant Capacitor:

```
model Capacitor
  extends TwoPins;
  parameter Capacitance C;
equation
  C*der(u) = i;
end Capacitor;
```

#### 1d4. Le circuit RC v2 – source de tension sinusoïdale

• Un composant SinusSource:

```
model SinusSource
  extends TwoPins;
  parameter Frequency F;
  parameter Voltage A;
protected
  constant Real pi = 3.14159265358979;
equation
  u = A * sin(time * 2*pi*F);
end SinusSource;
```

#### 1d4. Le circuit RC v2 – prise de terre

• Un composant Ground:

```
model Ground
  Pin ground;
equation
  ground.v = 0;
end Ground;
```

#### Et pourquoi pas une spécialisation de Pin?

R: Un connecteur ne peut pas porter d'équation 😊

### 1d4. Le circuit RC v2 – le circuit de l'exemple

Objectif en Modelica atteint :

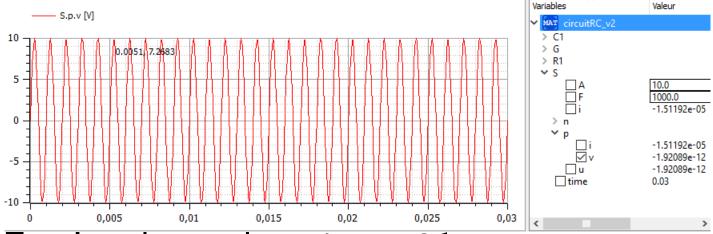
# 1d4. Le circuit RC v2 – compilation

```
cequation
  R1.u = R1.R * R1.i;
   0.0 = R1.p.i + R1.n.i;
   R1.u = R1.p.v - R1.n.v;
                                                        n";
   R1.i = R1.p.i;
                                                        : entre en p, sort en n";
   C1.C * der(C1.u) = C1.i;
                                                       = 0.0) = 10000.0;
   0.0 = C1.p.i + C1.n.i;
   C1.u = C1.p.v - C1.n.v;
   C1.i = C1.p.i;
   S.u = S.A * sin(6.28318530717958 * time * S.F);
   0.0 = S.p.i + S.n.i;
                                                        : entre en p, sort en n";
                                                        0.0) = 1e-006;
   S.u = S.p.v - S.n.v;
   S.i = S.p.i;
   G.ground.v = 0.0;
   R1.p.i + S.p.i = 0.0;
  R1.n.i + C1.p.i = 0.0;
                                                       n";
                                                       : entre en p, sort en n";
   C1.n.i + G.ground.i + S.n.i = 0.0;
                                                       .0) = 1000.0;
   R1.p.v = S.p.v;
   C1.p.v = R1.n.v;
   C1.n.v = G.ground.v;
  C1.n.v = S.n.v;
```

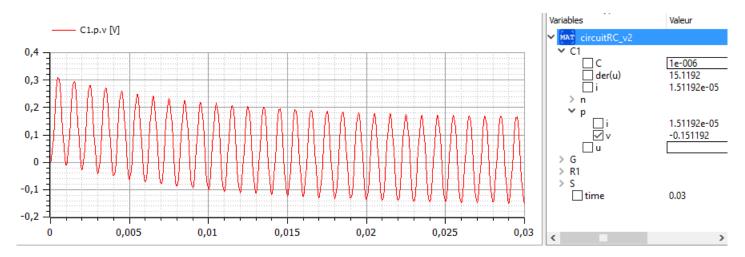
end circuitRC v2;

## 1d4. Le circuit RC v2 – simulation

- Nous retrouvons les mêmes courbes (encore heureux ©) :
  - Tension de la source : S.p. v



- Tension du condensateur : C1.p.v



### 1d5. Le circuit RC – version 3

- Les composants de la version 2 existent déjà dans la bibliothèque standard ⊕ :
  - Réutilisation directe en écrivant le code Modelica
  - Edition purement graphique du circuit
    - Choix des composants
    - Interconnexion des composants

### 1d5. Le circuit RC – version 3

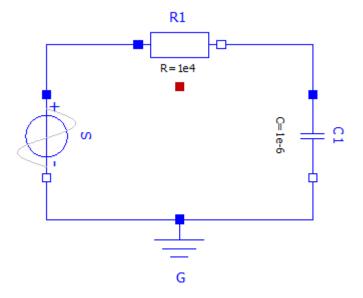
Le nouveau code Modelica du circuit RC :

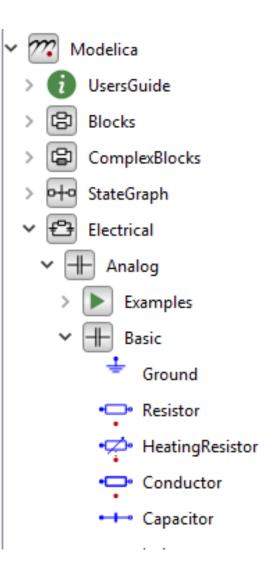
```
model circuitRC_v3
Modelica.Electrical.Analog.Basic.Resistor R1(R = 1e4);
Modelica.Electrical.Analog.Basic.Capacitor C1(C = 1e-6);
Modelica.Electrical.Analog.Sources.SineVoltage S(V = 10, freqHz = 1000);
Modelica.Electrical.Analog.Basic.Ground G;
equation
connect(R1.p, S.p);
connect(R1.n, C1.p);
connect(G.p, S.n);
connect(G.p, C1.n);
annotation(experiment(stopTime=0.03));
end circuitRC_v3;
```

- Conséquences :
  - Passage de 20 à 24 variables (et autant d'équations)

## 1d5. Le circuit RC – version 3 bis

Conception visuelle du code :





### 1d5. Le circuit RC – version 3 bis

#### Conception visuelle :

− le prix à payer : code pollué par les annotations de dessin ⊗

```
1 model circuitRC v3View
     import Modelica.Electrical.Analog.Basic;
     import Modelica.Electrical.Analog.Sources;
    Modelica. Electrical. Analog. Basic. Resistor R1 (R = 1e4) annotation (Placement (visi
    Modelica. Electrical. Analog. Basic. Capacitor C1 (C = 1e-6) annotation (Placement (vi
    Modelica. Electrical. Analog. Sources. Sine Voltage S(V = 10, fregHz = 1000) annotat
    Modelica. Electrical. Analog. Basic. Ground G annotation (Placement (visible = true,
 8 equation
     connect(R1.n, C1.p) annotation(Line(points = {{10, 12}, {32, 12}, {32, 0}}, col
    connect (C1.n, G.p) annotation (Line (points = \{32, -20\}, \{32, -30\}, \{0, -30\}\}, c
10
    connect (R1.p, S.p) annotation (Line (points = \{\{-10, 12\}, \{-32, 12\}, \{-32, 0\}\}, c
11
12
    connect(S.n, G.p) annotation(Line(points = \{\{-32, -20\}, \{-32, -30\}, \{0, -30\}\}\},
     annotation (Diagram, Icon, version = "", uses (Modelica (version = "3.2.1")));
14 end circuitRC v3View;
```

# 2. Le langage Modelica

- Concepts clés : modéliser des objets avec plusieurs sortes de classes
  - les classes au sens général (class)
    - définitions de propriétés
      - classes imbriquées (notation pointée classique)
      - structure : variables (attributs)
      - dynamique : équations ou algorithmes
      - annotations
    - héritage multiple
    - protection d'accès (public, protected)
  - les types (type) élémentaires ou construits
    - primitifs: Real, Integer, String, Boolean
    - les énumérations (enumeration)
    - les tableaux (array)
  - les modèles (model)
  - les connecteurs (connector)
  - les blocs (block) et les fonctions (function)
  - les paquets (package)

# 2. Modelica: le langage

- Concepts clés : modéliser une dynamique
  - le temps évolue continûment (variable globale time),
     partagé par tous les objets d'un modèle
  - des événements discrets peuvent survenir
    - expression de comparaison changeant de valeur

```
Exemple : x>0 qui jusqu'ici était faux, qui devient vrai, avec Real x et x variant continument selon une équation spécifiée
```

• opérateurs spécifiques (liste non exhaustive) :

```
pre (v) (valeur au pas de temps précédent)
edge (v) (détection d'un front montant)
```

- la dynamique est exprimée :
  - soit sous forme d'équations (différentielles ou pas)
    - opérateur der
  - soit sous forme algorithmique classique



## 2a1. Sémantique des classes



- Une classe :
  - porte un nom
  - est placée dans une arborescence de paquets
  - hérite éventuellement d'autres classes (cf. héritage)
  - encapsule des définitions d'éléments
    - de différentes natures
      - des variables (nom, classe, valeur)
        - » Pas de distinction explicite variable de classe / variable d'instance
        - » Plusieurs altérations possibles : final, constant, parameter, input
      - des classes
      - pourvues de droits d'accès : public ou protected
    - des équations ou algorithmes
  - est instanciable (concrète) ou pas (partial = abstraite)
- Contrairement aux LOO classiques :
  - Pas de méthodes (en particulier de constructeurs)
    - Méthode = fonction avec un paramètre implicite : le receveur du message
    - Attention, il y a bien toutefois les notions de fonction et d'héritage...



retour

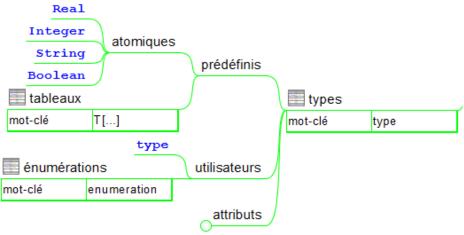
## 2a1. Sémantique des classes - exemples

 Définitions de classes (sans héritage, mais avec composition):

Quelques instanciations

#### $\overline{\mathbf{A}}$

# 2a2. Sémantique des types



- Un type est une classe particulière
  - pas de définition de classes imbriquées
  - pas de dynamique (équation ou algorithme)
- Type utilisateur nommé
  - Type énuméré
  - Sous-type d'un type
- Instanciation = résultat d'une expression

## 2a2. Sémantique des types - expressions ✓

- Les littéraux :
  - ceux des types primitifs, usuels :

```
1.0 (Real) 1 (Integer) true (Boolean) "1" (String)
```

les tableaux

```
array (e_1, ..., e_n) pour un tableau quelconque \{e_1, ..., e_n\} pour un vecteur (tableau 1D) [e_{11}, ..., e_{1n}; e_{21}, ..., e_{2n}; ..., e_{mn}] pour une matrice \{e_1, ..., e_{1n}, ...\} pour définition en compréhension
```

• Les opérateurs :

arithmétiques	comparateurs	logiques		
+ - * / ^	== < > <= >= <>	and or not		

Les appels (fonctions ayant un résultat unique) :

```
avec arguments positionnés : nom (arg_1, ..., arg_n)
avec arguments nommés : nom (par_1 = exp_1, ..., par_n = exp_n)
```

#### $\sqrt{}$

## 2a2. Sémantique des types - attributs

Attributs prédéfinis des types

Usage	Attribut	Туре	Real	Integer	Soolear	String	snuméré	Commentaire
	value	т	<u>~</u>	<u>√</u>	<u></u>		<b>√</b>	implicite si non précisé (ne peut être explicité) ; valeur
								courante dans une simulation
	start	Т	<b>V</b>	<b>√</b>	<b>√</b>	<b>√</b>	<b>√</b>	valeur en début de simulation
simulation	fixed	Boolean	✓	✓	✓		✓	indique si la valeur sera figée ou pas durant une simulation
ens	nominal	Т	✓					valeur nominale attendue durant une simulation
	stateSelect	StateSelect	✓					usage interne
définition	min	Т	✓	✓	?		✓	plus petite valeur du type
	max	Т	✓	✓	?		✓	plus grande valeur du type
	unit	String	✓				unité de mesure exploitée dans les calculs de dimensions	
affichage	displayUnit	String	✓					unité de mesure affichée
	quantity	String	✓	✓	✓	✓	✓	libellé de la quantité représentée



## 2a2. Sémantique des types - exemples

#### • Pseudo-définition de Real:

```
type Real
 RealType value; // Accessed without dot-notation
  parameter StringType quantity = "";
  parameter StringType unit = "" "Unit used in equations";
  parameter StringType displayUnit = "" "Default display unit";
  parameter RealType min=-Inf, max=+Inf; // Inf denotes a large value
  parameter RealType start = 0; // Initial value
  parameter BooleanType fixed // = true; default for parameter/constant;
                             ; // = false; default for other variables
  parameter RealType nominal; // Nominal value
  parameter StateSelect stateSelect = StateSelect.default;
equation
  assert(value >= min and value <= max, "Variable value out of limit");
  assert(nominal >= min and nominal <= max, "Nominal value out of limit");</pre>
end Real:
```

## 2a2. Sémantique des types - exemples

Quelques définitions de types utilisateur :

```
// notation concise
type PositiveReal = Real(min=0);
// notation standard - héritage pour modifier
type PositiveReal 2
  extends Real (min=0);
end PositiveReal 2;
// un point en 3 dimensions
type Point3D = Real[3];
// une transformation affine en 3D en coordonnées homogènes
type Transformation3D = Real[4,4];
type RGB = enumeration(rouge, vert, bleu);
type ImageRGB = Integer[1024, 768, RBG];
                                                           69
```



## 2a2. Sémantique des types - exemples



Instanciation et expressions :

```
PositiveReal x=1, y=x+2;

Point3D P = { 0, 0, 1 };

RGB couleur = RGB.rouge;

Transformation3D
  id1 = [1, 0, 0, 0; 0, 1, 0, 0; 0, 0, 1, 0; 0, 0, 0, 1],
  id2 = { {if i==j then 1 else 0 for i in 1:4} for j in 1:4 };
```

#### $\overline{\mathbf{V}}$

## 2a3. Sémantique des variables

- Variable = (nom, classe, valeur)
  - Niveau classe : définit nom, classe, valeur par défaut, ...
  - Niveau instance : associe une valeur à un nom
- Les altérations d'une variable sont liées :
  - à sa variabilité : constant parameter discrete
  - à sa causalité : input output
  - à sa connectabilité :
    - flow stream
  - à sa partageabilité :
    - inner outer
  - à sa redéfinissabilité :

final redeclare replaceable

#### $\overline{\mathbf{V}}$

## 2a3. Sémantique des variables

Notion de variabilité applicable à :
 model block function record



- Exprime une propriété liée aux simulations
  - si constant
    - valeur fixée en dur dans le modèle
    - invariable en simulation
  - si parameter
    - valeur libre dans le modèle
    - à définir en début de simulation mais qui restera invariable
  - si discrete
    - valeur libre dans le modèle
    - ne changera en simulation que lors des transitions discrètes
  - si non précisée
    - valeur libre dans le modèle
    - peut changer à tout instant de la simulation

## 2a3. Sémantique des variables

- Notion de causalité applicable aux classes : block function
- Exprime une propriété liée aux connexions
  - si input
    - si function, sera lié à un argument d'un appel
    - si **block**, sera lié à une variable lors d'une instanciation
  - si output
    - si **function**, sera lié à un résultat d'un appel

#### $\overline{\mathbf{V}}$

## 2a4. Sémantique des modèles et connecteurs

- Les mots-clés class et model sont interchangeables
- Un connecteur est une classe telle que :
  - Ne porte pas de dynamique (équation ou algorithme)
  - Ses instances peuvent être connectées (équation connect)
  - Ses variables ne peuvent pas être protected ni partageables (inner et outer), et seulement de classe type, connector ou record
  - Ses variables sont altérables selon leur connectabilité
    - variable potentiel : rien (contrainte d'égalité)
    - variable flux : flow (contrainte de somme nulle)
    - variable canal : **stream** (forme spéciale de flux, avec contraintes sur les dérivées)

#### $\checkmark$

### 2a4. Sémantique des modèles et connecteurs

- Distinction entre variable de potentiel (ou d'effort) et de flux ; issue de différentes techniques de modélisation (indépendantes du domaine) :
  - Graphes de liaisons (bond graph)
  - Modélisation par blocs (à la Simulink ou Scicos)
- Lois de Kirchhoff (conservation de l'énergie)
  - Graphe de connexion
    - Nœud : caractérisé par ses potentiels et ses flux
    - Arc entre deux nœuds : transfert d'énergie
  - Loi des nœuds :
    - somme des flux nulle en un nœud
    - potentiels tous égaux en un nœud
  - Loi des mailles :
    - somme des potentiels nulle sur un circuit du graphe (chemin fermé)
- Dans Modelica, une équation de connexion :
  - porte sur deux objets d'une même classe
  - se transforme en une série d'équations d'égalité ; s'appuie sur :
    - les noms des variables
    - leur propriété de connectabilité



retour

## 2a4. Sémantique des connecteurs - exemple

• Le code suivant :

• induit les équations :

```
a.x = b.x;

(-a.y) + (-b.y) = 0.0;

c.x = d.x;

c.x = e.x;

(-e.y) + (-d.y) + (-c.y) = 0.0;
```

```
connector C
  Real x;
  flow Real y;
  end C;

C a, b, c, d, e)

equation
  connect(a, b);
  connect(c, d);
  connect(d, e);
end testConnect1;
```

model testConnect1

L'ajout redondant de : connect (c, e) ne pose aucun pb...

## 2a4. La partageabilité

- La partageabilité, une façon d'exprimer des connexions implicites
  - soit C une classe portant une variable de nom n de classe T partagée en tant que source :

```
class C ... inner Tn; ... end C;
```

 Toute instance i d'une classe D ayant une variable de nom n de classe T partagée en tant que puits :

```
class D ... outer Tn; ... end D;
```

ayant dans l'ascendance de son graphe de composition un objet o de classe C vérifie l'équation :

$$o.n = i.n$$

 Permet de définir une sorte de variable globale, partagée par un ensemble d'objets

# 2a4. La partageabilité - exemple

```
class A
  outer Real p; // p est un puits
 Real a = -1;
end A;
class B
 Real u = 1;
 A v(a=2);
end B;
class C
  inner Real p; // p est une source
 A x;
  B y(v(a=3));
end C;
class D
  C \circ 1(p=4), // \circ 1.p = 4 = \circ 1.x.p = \circ 1.y.v.p
    o2(p=5); // o2.p = 5 = o2.x.p = o2.y.v.p
end D:
```

# 2b. Expression de la dynamique

- La dynamique est exprimée selon :
  - Des équations
  - Des algorithmes
- La sémantique de cette dynamique diffère selon la nature de la classe qui la porte
  - Un modèle porte équations et algorithmes
  - Une fonction ne porte qu'un seul algorithme

# 2b1. Sémantique des équations

Notion d'équation applicable aux classes :

#### class model block

- Sémantique : celle des automates hybrides, après mise à plat du modèle
  - le temps continu se déroule : time
    - Evaluation des conditions de transition (clauses when) à chaque progression de time
  - en phase stable : caractérisent la dynamique continue
    - Le solveur fait évoluer les variables d'état
  - en phase de transition
    - Exécution des réinitialisations
    - Exécution de tous les algorithmes des composants associés (cf ciaprès)

## 2b1. Les équations – formes possibles

liste d'équations

équation d'égalité

```
expr_simple = expression
```

• équation de connexion

```
connect (expr<sub>1</sub>, expr<sub>2</sub>)
```

• équation de réinitialisation

```
reinit(nom, expression)
```

équation conditionnée

```
when cond_1 then \acute{e}qs_1 elsewhen cond_2 ... else \acute{e}qs_{n+1} end when
```

- équation itérée
  - Domaine explicite: for nom in domaine loop égs end for
  - Domaine implicite: for nom loop éqs end for

## 2b1. Les équations – exemple

un nombre arbitraire de composants

Etage atténuateur (filtres RC en cascade) :

```
model etageAttenuateur
                                                                R
  import Modelica.Electrical.Analog.Basic;
  import Modelica.Electrical.Analog.Interfaces;
  parameter Integer N;
  Interfaces.Pin
                      e, s;
  Basic.Resistor[N+1] R;
  Basic.Capacitor[N] C;
  Basic.Ground
                     G;
equation
  connect(e, R[1].p);
                                                                R
  for i in 1:N loop
    connect(R[i].n, R[i+1].p);
    connect(R[i].n, C[i].p);
    connect(C[i].p, G.p);
  end for:
                                                                R
  connect(R[N+1].n, s);
end etageAttenuateur;
```

## 2b2. Sémantique des algorithmes

- Notion d'algorithme applicable aux classes :
  - un ou plusieurs = cas 1 : class model block
  - un seul = cas 2 : function
- Sémantique :
  - cas 1 : algorithmes invoqués <u>implicitement</u> (aucun appel explicite possible) à chaque pas de progression de <u>time</u>
    - si o composant de classe C ayant des sous-composants s
      - a. les algorithmes de chaque sous-composants s sont invoqués
      - o. ceux de C le sont sur o
    - si o composant de classe C héritant de plusieurs classes A et B, avec B héritant elle-même de A
      - a. les algorithmes de l'ascendance sont invoqués sur o, ceux de B avant A
      - b. ceux de C le sont sur o
  - cas 2 : algorithme invoqué explicitement lors d'un appel

## 2b2. Les algorithmes - instructions

 séquence instr<sub>1</sub>; ...; instr<sub>n</sub>; affectation nom := expression  $(nom_1, ..., nom_n) := appel(...)$  conditionnelle if cond<sub>1</sub> then instr<sub>1</sub> elseif cond<sub>2</sub> ... else instr<sub>n+1</sub> end if boucles while cond loop instrend while for nom in domaine loop instrend for o domaine = début : fin ou début : pas : fin domaine = vecteur ou type énuméré appel d'une fonction *appel* (...)

## 2b2. Algorithmes et fonctions

```
type PositiveInt = Integer(min=0);
function quotient
                                             function quotient et reste
  input PositiveInt a, b;
                                               input PositiveInt a, b;
                                               output PositiveInt q, r;
  output PositiveInt q;
                                             algorithm
algorithm
                                               if b>a then
 q := if b>a then 0 else 1+quotient(a-b, b)
end quotient;
                                                 q := 0;
                                                 r := a;
function reste
                                               else
  input PositiveInt a, b;
                                                 (q, r) := quotient et reste(a-b, b);
  output PositiveInt r;
                                                 q := q+1;
                                               end if:
algorithm
                                             end quotient et reste;
  r := if b>a then a else reste(a-b, b);
end reste:
                       model testFunc2
                         Integer x, y;
                       algorithm
                         x := quotient(15, 6);
                         y := reste(13, 6);
                         (x, y) := quotient et reste(15, 6);
                       end testFunc2;
```

# 2c. Sémantique de l'héritage

- La relation d'héritage **extends** T sert à :
  - reprendre une définition existante de T :
    - telle quelle
    - en l'altérant et en laissant libres les sous-classes de l'altérer aussi
      - changer la valeur/classe associée à une variable n héritée : T (n=v, ...)
      - changer la classe associée à une variable de classe
        - » généricité de type : replace, replaceable, redeclare
    - en l'altérant mais en empêchant les sous-classes de l'altérer :
       final
  - ajouter de nouvelles définitions propres à la classe

#### 2d. Notions non étudiées ici

- La généricité (classes paramétrées)
- Les blocs: block
- Les enregistrements : record
- La surcharge des opérateurs : operator function et operator record
- Les paquets : package
  - Les classes encapsulées : encapsulated T
- Les variables stream dans les connecteurs
- Les outils utiles à l'expression d'une dynamique purement discrète
- Les annotations
- et d'autres encore ...

# 3. L'environnement OpenModelica

#### Points positifs

- Libre et open-source
  - Ecrit en bonne partie en Modelica
  - Quelques outils écrits en Java ou Python (livrés en binaire exécutable et autonome)
- Multiplateformes: Windows, Linux, MacOS, ...

#### Point négatif

- Bogué :
  - plantages de temps en temps
  - Reconstruction des binaires mal contrôlée (dépendances ?)  $\Rightarrow$  effacer tous les fichiers binaires produits et relancer une compilation

#### Prérequis

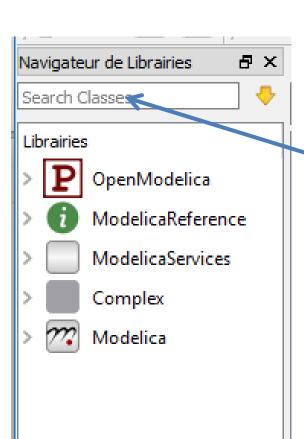
La chaîne de compilation GNU gcc

## 3a. OpenModelica: les outils

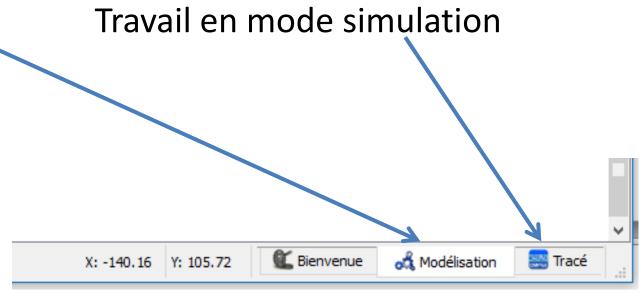
- Un environnement de développement complet
  - OMEdit (OpenModelica Connection Editor)
  - greffon pour Eclipse existant
- Un carnet de notes (note-book) : OMNotebook
  - Texte HTML et LaTeX
  - Graphiques
  - Appels à l'interpréteur OMShell
- Interpréteurs de scripts :
  - OMShell: fichiers .mos; en fait du code Modelica
  - Autre langage de script : Python
- Outils divers :
  - Un solveur pour exprimer des problèmes d'optimisation :
     OMOptim (OpenModelica Optimization Editor)
  - Un générateur de courbes : OMPlot

- Toute la documentation en ligne
  - OpenModelica : langage de scriptOMShell
  - Modelica : manuel de référence
  - Modelica : bibliothèque standard

Saisir ici un fragment de texte de la notion cherchée : l'arborescence se focalise sur les classes trouvées



Les deux perspectives principales
 Travail en mode modélisation



Perspective de modélisation

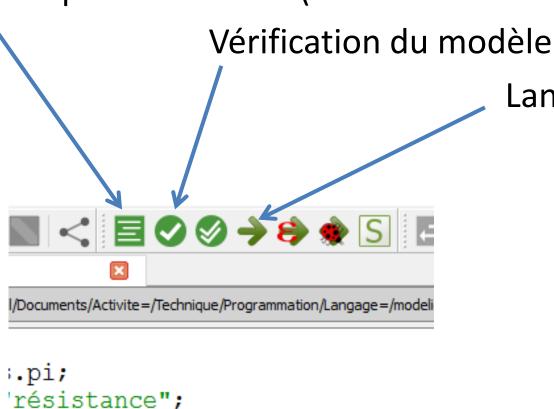
Voir le modèle en mode graphique (édition des connexions)

Voir le modèle sous forme de code source Générer la documentation (si exploitée)

```
Modifiable
             | Model | Vue en Texte | C:/Users/Phil/Documents/Activite=/Technique/Programma
 1 model circuitRC v1
    import Modelica.Constants.pi;
    parameter Real R = 1e4 "résistance";
    parameter Real C = 1e-6 "condensateur";
    parameter Real F = 1e3 "fréquence";
   parameter Real A = 10   "amplitude";
    Real U_C "tension aux bornes du conde
    Real S "tension aux bornes de la so
 9 initial equation
    \Omega C = 0
             "conditions initiales";
11 equation
12 S = A * sin(2*pi*F*time) "équation de la so
    R * C * der(U_C) + U_C = S "équation différe
```

• Perspective de modélisation : compilation

Mise à plat du modèle (liste variables et équations)



dondonestour".

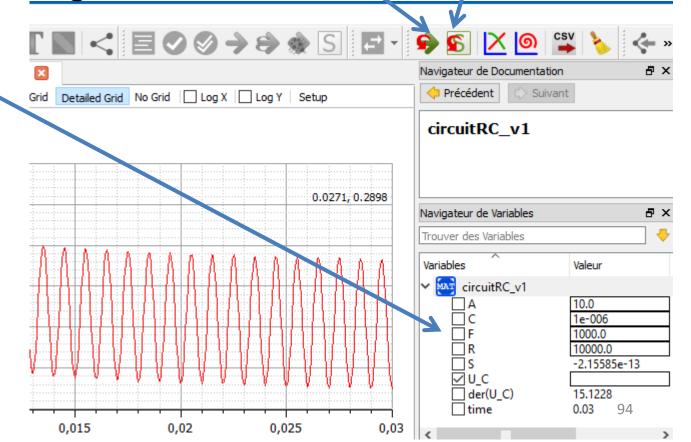
Lancer la simulation

Perspective de simulation

Relancer la simulation

Modifier les paramètres de simulation

Sélectionner/changer des variables



#### 3a2. Documentations utiles

• Une référence compacte (quick reference card) sur Modelica :

```
http://modref.xogeny.com/
```

• Le site de référence :

```
http://modelica.org
```

- La spécification du langage
- Des actes de conférences
- Des tutoriels
- L'environnement de développement exploité :

```
http://openmodelica.org
```

#### 3b. Exercices

- Exercice 1: installation et test
  - Installer OpenModelica
  - Tester la version 1 du circuit RC
    - Visualiser la tension aux bornes de la source S
    - Visualiser la tension  $U_{\rm C}$  aux bornes du condensateur C
  - Tester différentes valeurs de la fréquence de la source : F = 1Hz, 10Hz, 100Hz, 1KHz ; que remarque-t-on pour la tension  $U_C$ ?

## 3b. Exercices

- Exercice 2 : le pendule simple
  - Ecrire le modèle permettant d'étudier un pendule simple, en exploitant les types physiques prédéfinis de Modelica (Modelica.SIunits.\*)

```
import SI = Modelica.SIunits;
permet d'écrire ensuite le type: SI.Length
```

- Dans un premier temps, supposer qu'il n'y a pas d'amortissement ; l'équation à résoudre est alors :  $mL^2\ddot{\theta} + mLg\sin\theta = 0$
- Prendre ensuite en compte un facteur d'amortissement  $\beta$ , l'équation devenant :  $mL^2\ddot{\theta} + mLg\sin\theta + \beta L^2\dot{\theta} = 0$

Données : 
$$L=0.5 \,\mathrm{m}$$
,  $m=0.2 \,\mathrm{Kg}$ ,  $\beta=1$ ,  $\theta_0=75^\circ$ 

<u>/////</u>